

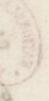
Monsieur

Je suis trop redenable à votre patience de ce qu'il vous plaist
 souffrir les commissions dont le pere Mercenne vous importune à
 mon sujet, et ne les pas négliger. J'ay été bien oyse de voir
 le liuret quel fit Deus à cause qu'il est cité dans les obiec-
 tions que le pere Mercenne vous a mandé qu'il m'envoyoit,
 et je desirerai suivant votre avis, ne point tarder à y répondre,
 où principalement que ceux qui les ont faites font
 paroître aussi qu'ils se sont hasset, car elles ne contiennent
 quasi que des choses dont ils eussent pu trouver les solu-
 tions en ce que j'ay écrit s'ils eussent pris la peine d'y
 remarquer tout, ce que je n'ay garde pourtant de leur
 demander à cause qu'il le pourroient trouver, mais, et

 que ce sont des gens qui ont eu deffin de me obliger,
 bienque je ne frache encor le nom d'aucun d'eux, aussi que
 telles objections feront peut-être les plus utiles à cause qu'elles
 viendront à beaucoup d'autres, et j'espere que ceux qui prendront
 affer garde à tout n'en auront que des, mais je precoc que
 leur nombre ne sera pas grand, ce qui, m'a fait prier le
 pere Mercenne de ne se point hasset pour l'impression,
 car j'espere que la chose ira d'autant mieux qu'elle aura

esté

verso

esté auparavant plus examinée et que i'auray en plus
d'opposition. Pour l'esprit de l'Anglois i'attendray s'il
vous plaira le lire que nous en ayons recue le reste.
Cependant Monsieur je vous suis obligé du soin
que vous aver en de l'affaire de Gillot, car bienque i'aye
esté ay devant fâché contre lui a cause de ses fripon-
neries, ie ne laisse pas de prendre encore part au bien
quon lui fait, et il n'a tant promis de se vendre
honnête homme que ie le veux espérer. Je suis

Monsieur

De Leyde le 15 Jan. 1641

Vostre tres leut et
tres passionné serviteur
D. G. Huyghens

A
Constantia a den Haag
Gedragt Constantia
Constantia a Den Haag
A
Woudam

a Monsieur

Monsieur de Zuylichem
Chambellan Confidant
et Secrétaire de son Altesse

a la Haye